



Institut Edouard Nignon

Les amis de la cuisine nantaise

Autour du Palais

Visite du quartier de l'ancien Palais de Justice

Avec Loïc ABED
Historien



Déjeuner Culinaro-Culturel

Jeudi 24 mars 2022

Au restaurant l'Aristide

1 place Aristide Briand – 44000 NANTES

Histoire du quartier de l'ancien Palais de Justice



Vue aérienne du « quartier Lafayette » en 1934

Histoire de la transformation du « quartier La Fayette » :

L'ordonnance royale du 7 avril 1845 déclare d'utilité publique la construction d'un palais de justice, d'une prison et d'une caserne de gendarmerie dans un nouveau quartier à proximité de la « prison neuve » dont la destruction est prévue. Ces trois bâtiments viennent d'être complètement transformés et réhabilités

- 1) Au nord de la nouvelle place La Fayette (actuelle place Aristide Briand), dans l'axe de la rue du même nom, les architectes nantais Saint-Félix Seheult et Joseph-Fleury Chenantais ordonnent la façade monumentale du palais de justice qui sera inauguré le 2 mars 1852. En 2012, y est ouvert l'hôtel Radisson Blu.
- 2) Chenantais donne les plans de la caserne de gendarmerie, située sur le côté ouest de la place. Elle sera inaugurée en 1864 et sa façade servira de modèle aux immeubles de rapport qui lui font face sur le côté est de la place. Ceux-ci seront construits à partir de 1871 par les architectes Charles de Raimond et Evariste Simon.

Ce bâtiment a fait l'objet d'une réhabilitation totale qui respecte la structure existante de l'ancienne caserne de gendarmerie, tout en créant un véritable lieu de vie dans un quartier de centre-ville en pleine renaissance. En effet en complément des appartements, le programme a fait la part belle au bien-être avec la création du centre Aquatonic, dernier né des Thermes Marins de Saint-Malo.

- 3) Entre le palais de justice et la caserne de gendarmerie, la maison d'arrêt est construite de 1865 à 1869 suivant les plans de Chenantais.

L'édifice est précédé dans l'angle d'un pavillon d'entrée et d'un bâtiment administratif appelé le greffe, traités de façon classique en pierre de taille. Il prend le parti d'une croix grecque centrée sur un pavillon polygonal abritant la chapelle et inscrite elle-même dans un octogone. Cette forme dérive du plan panoptique conçu à la fin du XVIIIe siècle par le philosophe britannique Jeremy Bentham, qui permet une division par quartiers. A cet égard, la prison de Nantes est contemporaine de la prison Saint-Paul de Lyon, construite en 1860 sur les plans de l'architecte Antoine Louvier, qui adopte déjà ce plan rayonnant avec rotonde centrale, permettant la surveillance et la séparation des détenus, ainsi que l'organisation des espaces.



L'ancienne chapelle

Cependant l'évolution du système carcéral et l'adoption de l'enfermement cellulaire entraînent à Nantes le cloisonnement des espaces dès 1875. D'importantes transformations en 1984 se traduisent notamment par un rhabillage complet des élévations intérieures.

Désaffectée en 2012, le site de l'ancienne maison d'arrêt est acquis en 2015 par Nantes Métropole et fait l'objet d'un ensemble immobilier moderne qui conserve le pavillon d'entrée ainsi que le bâtiment du greffe, destiné à devenir un théâtre.

Source : <https://www.patrimoine.paysdelaloire.fr/actualites/toutes-les-actualites/detail-de-lactu/actualites/lancienne-maison-darret-de-nantes/?oreawe67tdyfc=yes&cHash=4d74a45959e6163def4740117d411717>



Vue aérienne actuelle

Source : Géoportail

Déjeuner à l'Aristide

Préparé par le chef

Tanguy Rattier (ancien second de l'Atlantide)

Adjoint : Sylvain LE FOL

Menu

Apéritif offert par la maison :

Coupe de bulles nantaises

Entrée :

Magret de Canard mi-cuit et déclinaison de betterave

Plat :

Tournedos de merlu, déclinaison de chou-fleur & fumet à l'arenka

Dessert :

Gourmandise mangue/passion & coco

Café ou thé

Vins

Cuvée Omblin Blanc & Rouge, Pays d'Oc, Château Pech-Celeyran

Inaugurée il y a tout juste cinq ans, cette brasserie succède, dans l'ordre à la Rôtisserie, au Palatium et à l'Annesso. Seule la première reste dans la mémoire des vieux Nantais. Elle a été acquise par Yannick Curty qui dirige également le Félix, Le 1 et La Cigale.

Entièrement revisité par l'architecte Astrid Allain des Beauvais, l'Aristide est une suite d'espaces tous plus accueillants les uns que les autres. Vous avez au choix : Une brasserie gourmande dans les tons bleu-canard, un bar tout blanc et ultra zen, puis le bistrot, rouge, qui vous invite à vous restaurer, perchés sur ses hauts tabourets.

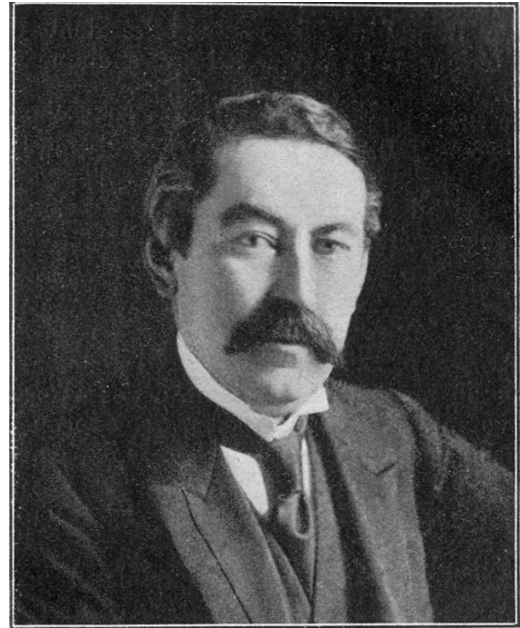
Se nichent également entre ses murs, un boudoir, un salon d'affaires et une bibliothèque, sans compter LA magnifique terrasse, indiscutablement l'une des plus belles de la ville.

ARISTIDE BRIAND

Aristide Briand est un homme politique et diplomate français né à Nantes le 28 mars 1862 et décédé à Paris le 7 mars 1932.

Aristide Pierre Henri BRIAND est le fils de Pierre Guillaume âgé de 27 ans, aubergiste au n° 12 de la rue du Marchix (1^{er} canton de Nantes) et de Madeleine BOUCHEAU, âgée également de 27 ans.

Au terme de ses études réalisées à Saint-Nazaire, où sa famille s'est installée vers 1865, il revient à Nantes et devient clerk de notaire.



Quelques années plus tard, il occupe le poste de directeur politique de "l'Ouest Républicain", journal politique de l'arrondissement de Saint-Nazaire, publié à l'occasion des élections législatives des 22 sept. et 6 oct. 1889 pour soutenir sa propre candidature sous l'étiquette radicale-socialiste. En mai 1888, il est élu conseiller municipal de Saint-Nazaire, mais démissionne au bout de quelques mois.

Grand défenseur de la grève générale, il se lie d'amitié avec Jean Jaurès et fonde avec lui le Parti socialiste français en 1901. Un an plus tard, il entre dans la Chambre des députés, d'abord comme représentant du département de la Loire durant quatre mandats, puis de la Loire-Inférieure durant trois mandats.

Excellent orateur doté d'un charisme hors du commun, il est rapporteur de la célèbre loi de séparation des Églises et de l'État de 1905.

La décision de procéder aux inventaires prévus par la loi afin de réaliser la dévolution des biens d'Église aux associations culturelles va relancer le débat et les affrontements en Loire-Atlantique, ci-contre devant la cathédrale.



En mars 1906, Aristide BRIAND est nommé ministre de l'Instruction publique. Il connaît alors une carrière remarquable. Il est nommé 23 fois ministre, dont 17 fois ministre des Affaires étrangères. Il est également 11 fois président du Conseil à partir de 1909.

Briand revient au gouvernement fin juillet 1914, d'abord comme ministre de la Justice de René Viviani, puis d'octobre 1915 à mars 1917, comme président du Conseil, détenant le portefeuille des Affaires étrangères. Il joue donc un rôle actif dans la première phase de la guerre.

Combattu depuis des mois avec acharnement par Clemenceau, meneur des jusqu'au-boutistes, il cesse d'être ministre en mars 1917. Dès novembre 1917, sa situation au sein du gouvernement Clemenceau est loin d'être excellente, alors que le chef du gouvernement s'attaque aux « défaitistes ». Il apparaît clairement que Clemenceau et Briand sont devenus des adversaires durant la Première Guerre mondiale. Clemenceau a dit de lui qu'il était un « imbécile ».



Pendant l'entre-deux-guerres, il constitue un personnage central de la diplomatie française. Il multiplie les interventions en faveur du rapprochement franco-allemand et de la paix en Europe. Il est notamment à l'origine des accords de Locarno, cinq traités signés en 1925 en vue de garantir la sécurité en Europe et les frontières allemandes.

En reconnaissance de ses efforts, il reçoit en 1926 le prix Nobel de la paix conjointement avec son homologue allemand, Gustav Stresemann. Il quitte ses fonctions quelques mois avant sa mort, en 1932.

Sa statue est inaugurée en 2005 par Jean-Marc Ayrault

JUSTICE ET PAIX DANS UN MÊME LIEU**POÈME**

*Aristide Briand, Nantais prestigieux et Nobel de la Paix
 En hommage à son engagement pour éviter la guerre
 Homme d'Etat courageux, fit face aux situations grégaires
 La statue du personnage, en ce lieu mérite le respect.*

*Issu d'une famille modeste, vivant au « Marchix », quartier miséreux
 Puis, Ecole primaire à Saint-Nazaire, nouveau domicile des parents
 C'est dans cette cité ouvrière, qu'Aristide plus tard, deviendra référent
 A Nantes, lycéen surdoué il croisera le marquis de Dion l'ingénieur.*

*Ce jeune bachelier, deviendra avocat et défenseur des ouvriers
 Ses plaidoiries judicieuses, remarquables, l'entraîneront vers la politique
 Député radical-socialiste du département sous la troisième République
 De la loi séparant l'Eglise et l'Etat, il en deviendra l'héritier.*

*Onze fois Président du conseil et vingt-six fois ministre
 Une carrière politique jamais égalée, parachevée par un Nobel
 Sa priorité, mettre la guerre « hors la loi ». Ayant Jaurès pour modèle
 La Concorde universelle la plus pacifiste sera toujours son registre.*

*Cet homme politique d'exception, ne masquait pas l'Epicurien
 Fréquentant assidûment le Restaurant Larue du « Maître NIGNON »
 Nantais comme lui et bon Vivant ... Deux fidèles compagnons
 Férés de mots d'esprit et de citations, d'après les historiens.*

La politique, c'est l'Art de concilier le désirable avec le possible A. Briand

(Et Breton dans l'âme !)

YVON LE 24 MARS 2022